

► Bulletin humanitaire Mali # 3 Mai 2022

Thématiques traitées

- Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur les inquiétudes autour des effets secondaires du vaccin, notamment chez les femmes enceintes et allaitantes ainsi que sur les tendances persistantes aux doutes de l'existence de la maladie.
- Cette collecte régulière d'informations dans la communauté vise à fournir des recommandations aux agences humanitaires et de santé publique afin qu'elles puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et aligner ces dernières sur les perspectives et les besoins d'information exprimés par la communauté.



Rooted in Trust au Mali

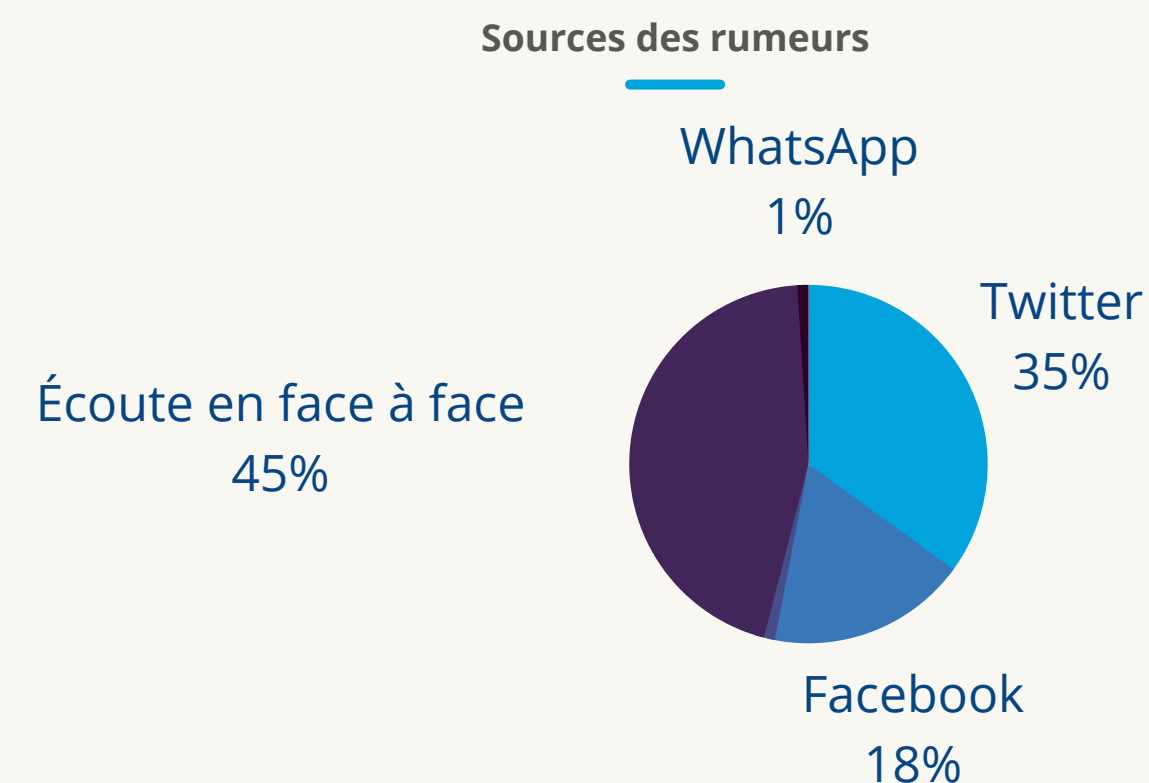
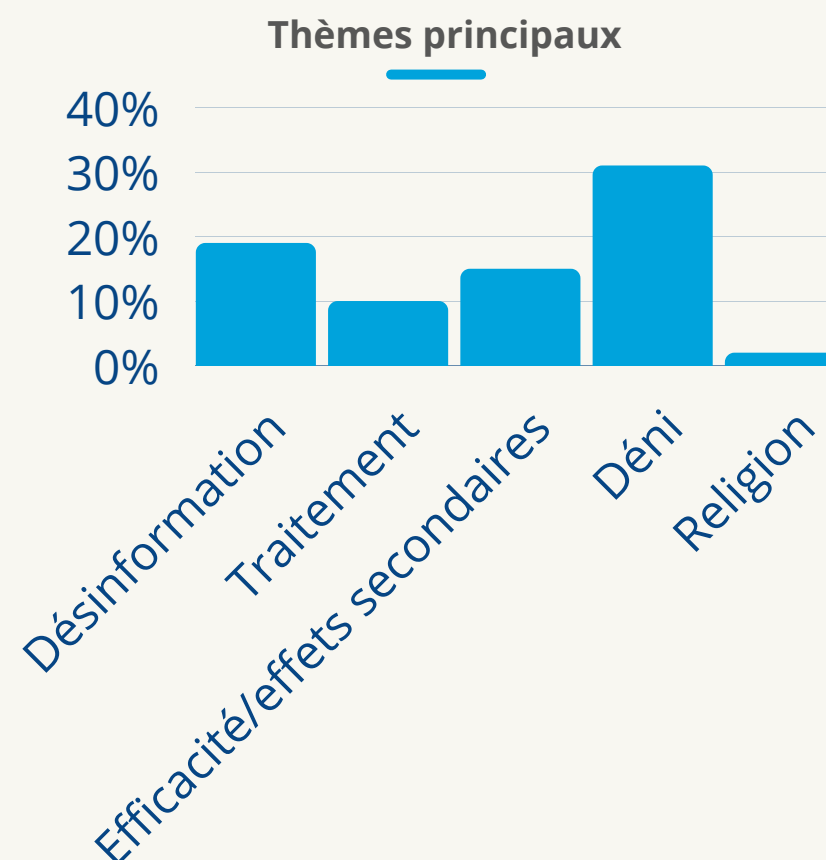
Le projet Rooted in Trust (Enraciné dans la confiance) vise à renforcer l'écosystème de l'information et à atténuer les risques liés à la désinformation pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19, en répondant à leurs préoccupations et besoins d'information. Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus, de la vaccination et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Méthodologie

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et en fonction d'un niveau de risque. La sélection pour ce bulletin est basée sur une matrice d'évaluation des risques tenant compte de la fréquence du thème, de la crédibilité de la rumeur et de l'impact potentiel sur la communauté et les services humanitaires et de santé.



274 rumeurs collectées



Situation Covid-19

26-05-2022 - Mali



31 071
cas positifs cumulés

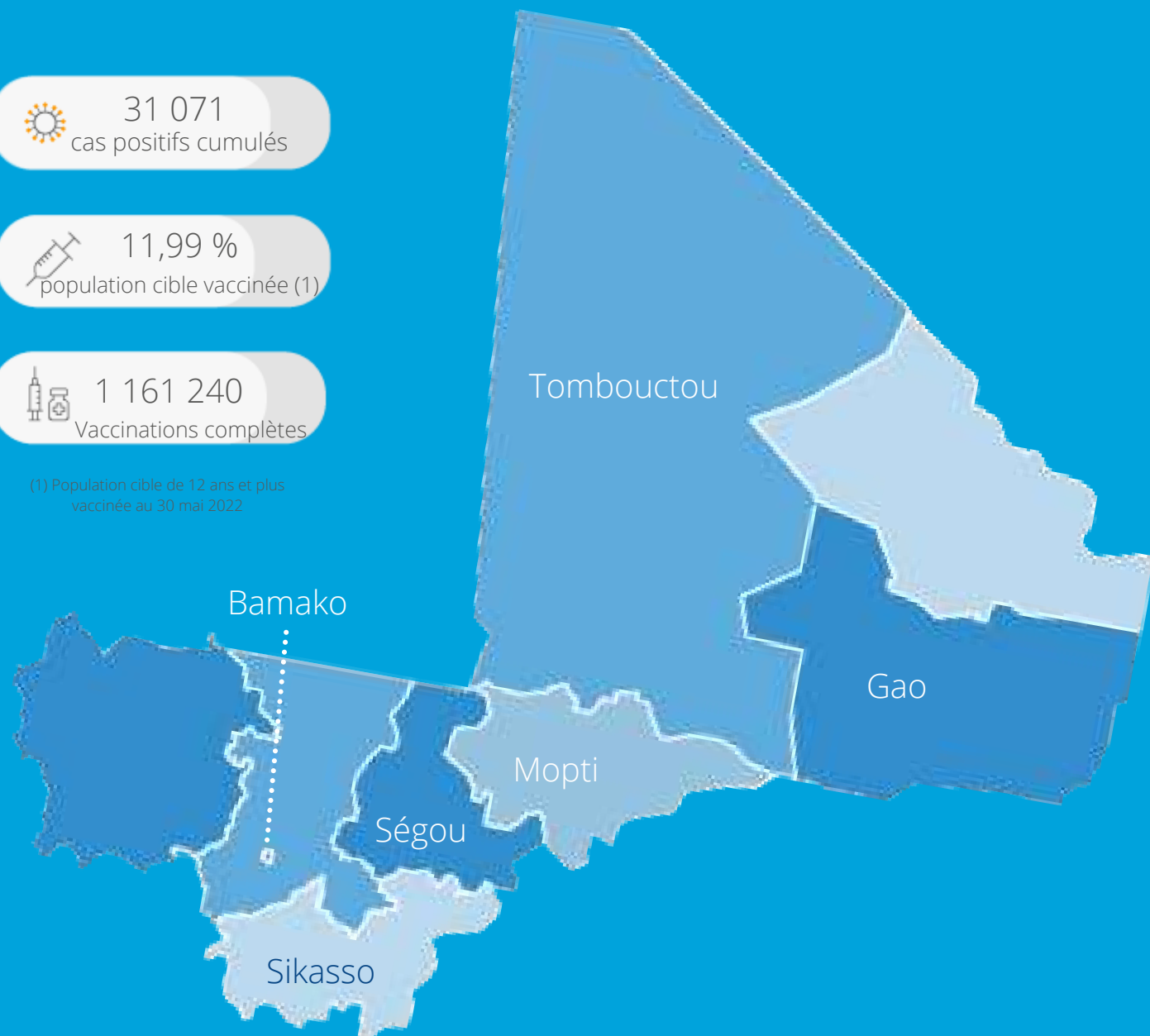


11,99 %
population cible vaccinée (1)



1 161 240
Vaccinations complètes

(1) Population cible de 12 ans et plus
vaccinée au 30 mai 2022



01.

Effets secondaires sur le lait maternel et sur la grossesse

”

” #Pfizer prévient que le #Vaccin pourrait polluer le lait maternel et qu'ils ne connaissent pas les conséquences, d'un allaitement, suite à cette injection à la mère. Ils recommandent de ne pas vacciner en cas d'allaitement. Une piste pour les lésions hépatiques infantiles.”

” Les Maliennes doivent refuser ce vaccin, et une femme enceinte ne doit pas se vacciner ce n'est pas logique sa détruit la grossesse. ”

Internautes sur Facebook et Twitter

Contexte des rumeurs

Depuis l'annonce de la réception du vaccin Pfizer au Mali, de nombreuses réactions circulent mettant en doute sa sécurité et son efficacité. La fausse information relayée sur les réseaux sociaux sur une prétendue étude de Pfizer (1) recommandant aux femmes enceintes de ne pas se faire vacciner peut renforcer l'hésitation et les craintes des populations sur les effets secondaires supposés sur la santé des femmes enceintes et leurs enfants mais également sur la fertilité en général. En effet, de nombreux discours récurrents affirment que le vaccin contre la COVID-19 favorise la stérilité, notamment chez les femmes.

Ces préoccupations et/ou croyances peuvent être soutenues par des représentations socioculturelles sous-jacentes autour de la maternité/fertilité chez la population qu'il est essentiel de prendre en considération pour adapter les stratégies d'intervention et d'engagement des communautés.

Par ailleurs, le déni de la maladie, les doutes quant à la sévérité de la pandémie et à l'utilité/efficacité du vaccin renforcent ce type d'affirmations; les vaccins sont perçus comme des outils servant des intérêts étrangers nuisibles aux populations africaines.

(1) L'étude, datant de 2020, provient de l'Agence de régulation des médicaments du Royaume-Uni qui ne recommandait pas la vaccination à ce groupe spécifique. Ces recommandations ont été modifiées depuis.



Fact checking



- Dans un [document](#) de l'OMS datant du 15 février 2022, les recommandations provisoires du Groupe stratégique consultatif d'experts sur la vaccination (SAGE) de l'OMS relatives aux vaccins anti-COVID-19 approuvés réaffirment l'innocuité et l'efficacité de la vaccination contre la COVID-19 pendant la grossesse et suggèrent que les avantages de la vaccination sont supérieurs aux risques de ne pas se faire vacciner pendant la grossesse.
- Selon les [Centres pour le contrôle et la prévention des maladies](#) des États-Unis (CDC), les vaccins sont efficaces pour prévenir la COVID-19 chez les personnes qui allaitent. Des rapports récents ont montré que les personnes qui allaitent et qui ont reçu des vaccins à ARN messager comme le Pfizer ont développé des anticorps dans leur lait maternel, ce qui pourrait contribuer à protéger leur bébé. Toutefois, des données supplémentaires sont nécessaires pour déterminer le niveau de protection que ces anticorps peuvent apporter au bébé.
- Dans un entretien téléphonique, le Dr Ibrahima DIARRA, Chef du Programme Elargi de Vaccination au Mali, Chef de la section « Immunisation » à la Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Public, rappelle qu'aucun problème d'innocuité n'a été identifié jusqu'à présent chez les femmes enceintes vaccinées ni leurs bébés pour celles qui allaitent.
- Le 09 mai 2022, le Mali a introduit le vaccin Pfizer dans sa campagne de vaccination des 12 ans et plus avec 100 620 doses reçues via la facilité COVAX. Cette vaccination avec Pfizer ne concerne pour le moment que les six communes du District de Bamako et les communes de Kati et de Kalaban Coro.
- Il est à rappeler que la loi 02-044 de 2002 portant sur la santé de la reproduction reconnaît et renforce les droits des femmes en matière de santé de la reproduction et de planification familiale et plusieurs cadres de travail encadrent la mise en œuvre et la coordination des interventions en planification familiale au Mali ([PANB PF 2019-2023](#)). Les CSCOM en collaboration avec le Service du Développement Social assurent notamment les services de planification familiale à l'attention des personnes déplacées.

- À la date du 19 mai 2022, au total 11 810 personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu leurs premières doses avec le vaccin Pfizer dont 5 500 hommes et 6 310 femmes.
- Situation de la vaccination des femmes enceintes et allaitantes avec le vaccin Pfizer, à la date du 24 mai 2022 (données disponibles) :
 - Commune 1 : 4 femmes enceintes et 27 femmes allaitantes ;
 - Commune 2 : 35 femmes enceintes ;
 - Commune 3 : 10 femmes enceintes.
- Situation de la vaccination des femmes enceintes et allaitantes des régions avec les autres antigènes (AstraZeneca, Sinovac, Sinopharm et Johnson et Johnson) à la date du 18 mai 2022 :
 - 5 femmes enceintes et 70 femmes allaitantes.

Sources :

- Entretien avec Dr Ibrahima DIARRA, Chef de la Section Immunisation de la Division Prévention Lutte Contre la Maladie/Direction Générale de et de l'Hygiène Publique du Mali
- CDC. Recommandations sur la vaccination pendant la grossesse ou l'allaitement (en anglais). Mis à jour le 19 avril 2022.
- OMS. Questions-réponses sur la COVID-19, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Mise à jour le 15 mars 2022.
- OMS. 2022. Le vaccin de Pfizer-BioNTech (BNT162b2) contre la COVID-19 : ce qu'il faut savoir
- Division de la Planification Familiale. Plan d'Action National Budgétisé de Planification Familiale du Mali 2019-2023. Juin 2019

Pourquoi c'est important

- Ces perceptions peuvent mettre un frein aux programmes de vaccination COVID-19, augmentant les risques de contamination et de propagation notamment chez les femmes enceintes et allaitantes.
- En plus de favoriser l'hésitation à la vaccination, cela expose les femmes enceintes ou qui prévoient l'être à un risque accru de développer des formes graves et d'avoir des complications pendant leur grossesse et le développement du bébé dans le cas où elles seraient infectées par le virus.
- Il est essentiel d'appréhender les représentations socioculturelles des communautés afin de réduire les risques de réticences ou de rejet des programmes de vaccination. Mieux les comprendre permettra d'élaborer des stratégies et campagnes d'engagement communautaire qui répondent spécifiquement aux préoccupations des communautés, leur communiquent des informations transparentes et contextualisées et favorisent leur confiance (et l'accès) dans la fourniture de services de santé, vaccinations incluses.



Recommandations

- **Multiplier les approches participatives et inclusives en associant les leaders des groupements et associations de femmes**, les relais communautaires et les agents de santé communautaire (ASC) dans les groupes de discussion avec les communautés afin de les informer sur les programmes de vaccination. Favoriser aussi l'écoute et le soutien psychosocial aux femmes de groupes vulnérables dans des groupes de discussion spécifiques pour faciliter le partage et les échanges autour de la maternité et sur les droits des femmes en matière de santé de la reproduction.
- **Atteindre les communautés là où elles sont les plus présentes** : les partenaires humanitaires devraient davantage s'engager auprès des communautés de foi, en mettant en place des groupes d'écoute dans les espaces religieux, comme les mosquées et les églises, en encourageant le dialogue qui peut aboutir à une compréhension nuancée des préoccupations de ces communautés concernant les mesures préventives et les vaccins.
- **Soutenir le renforcement des capacités des personnels humanitaires et de santé de première ligne dans la réponse COVID-19** afin qu'ils soient en mesure de communiquer régulièrement des informations à jour et appropriées sur la vaccination, les vaccins, les questions et réponses en lien avec la santé maternelle et la maladie en général.

Contexte des rumeurs

Les préoccupations autour de la sécurité et de l'efficacité des vaccins continuent d'être au cœur des conversations dans les communautés et sur les réseaux sociaux. Les perceptions que la maladie n'existe pas/est derrière nous et que les vaccins "étrangers" ou venant de l'Occident seraient moins efficaces ou conçus pour contrôler la population africaine sont toujours présentes dans les discours.

Le manque d'accès à des informations fiables sur le fonctionnement et l'administration des vaccins peuvent faciliter la persistance de ce genre de perceptions, surtout dans le cas de personnes déplacées internes en mouvement et/ou avec des moyens limités.

De la même façon, les hésitations ou les perceptions négatives face à la vaccination peuvent être causées par différentes raisons socioéconomiques qu'il est important de bien identifier afin d'apporter des réponses adaptées.

La possibilité de contracter le virus même avec une vaccination partielle ou complète inquiète et est perçue comme un signe d'inefficacité du vaccin.

02.

Effacité et innocuité du vaccin

”

" Covid-19/Les vaccins n'arrêtent ni l'infection ni la propagation. Pire encore, les triples vaccinés sont les plus susceptibles de mourir. Pourquoi avoir poussé le monde à se vacciner donc ? "

Internaute, Facebook

" Les vaccins efficaces ne sont pas pour le noir "

PDI, site de Bandiagara



Ressources additionnelles

[Inéquité vaccinale et Communication avec les communautés](#)

[Bulletins de rumeurs précédents](#)



Fact checking

Les vaccins contre la COVID-19 utilisés en Afrique sont les mêmes que partout dans le monde, se faire vacciner permet de se protéger contre les formes sévères de la COVID-19 et d'éviter de mourir de cette maladie.

Rappelez que depuis l'apparition des premiers cas au Mali en mars 2020, on dénombre 31 071 cas positifs au coronavirus et 734 décès selon le ministère de la Santé et du Développement Social en date du 26 mai 2022. En Afrique, c'est plus de 11,8 millions de cas positifs et 253 000 décès reportés (OMS Afrique, 26 mai 2022).



Contacté par téléphone, un leader PDI a expliqué que les doutes de la communauté quant à l'efficacité et à l'innocuité du vaccin sont liés à la crainte et à la méfiance d'un supposé contrôle de la population.

Toujours selon ce responsable PDI, les besoins de subsistance quotidienne sont plus pressants et importants que la maladie et la vaccination COVID-19.

Même en ayant accès aux informations relatives à la campagne de vaccination sur leur site (la date, le lieu, les cibles et la tranche d'âge), les déplacés internes ne s'y intéresseraient pas ou y accorderaient moins d'importance du fait de leur précarité et conditions de vie difficiles dues au manque de nourriture, d'abris, de kits d'hygiène ou encore d'eau potable.

Pourquoi c'est important

- Ce genre de discours peut mettre en lumière le manque ou l'accès difficile à l'information, notamment pour les populations vulnérables, sur la campagne de vaccination et les structures sanitaires locales qui peuvent les accueillir et les soutenir.
- Tout en renforçant les réticences aux vaccins, ces rumeurs pourraient dissuader les populations à se faire tester, ce qui limiterait l'efficacité des contrôles et la détection de nouveaux variants, ce qui est propice à la propagation du virus.
- En plus de nous informer sur les besoins spécifiques des personnes déplacées internes, cela peut aussi nous alerter sur leurs conditions de vie préoccupantes, sur les défis et les efforts supplémentaires que les acteurs de la réponse COVID-19 doivent mettre en œuvre pour non seulement, répondre aux besoins d'assistance humanitaire, mais également adapter (aux représentations et réalités socioculturelles et économiques) et rendre plus efficaces les stratégies de communication des risques et d'engagement communautaire sur la vaccination.



Recommandations

- **Reconnaître les croyances et engagez la discussion avec la communauté.** On a souvent tendance à ignorer les perceptions et systèmes de croyances des communautés avec lesquelles nous interagissons. La mise en place systématique de mécanismes d'écoute et de feedback permet de dialoguer avec les populations et de mettre en place des réponses qui font du sens pour elles.
- **S'appuyer sur les radios communautaires, et les réseaux d'information au sein des sites de personnes déplacées.** Travaillez avec les radios de proximité captées par les communautés pour partager des informations claires, vulgarisées et transparentes sur la vaccination mais aussi pour organiser des débats leur permettant de s'exprimer sur les sujets qui les intéressent.

Autres tendance de rumeurs à surveiller

Déni de la maladie / Port du masque

" En regardant la télé, nous voyons eux-mêmes les responsables ne portent pas de masques. Donc tout est faux."

Le déni autour de la maladie, la désinformation et les théories du complot associées sont nombreuses et continuent d'alimenter les conversations au Mali. Les conditions de fabrication, de distribution des vaccins ou encore l'inégalité vaccinale entre pays et populations renforcent ces perceptions.

L'allègement récent des mesures de prévention par les autorités sanitaires le 11 avril dernier par voie de communiqué peut susciter des interrogations et renforcer les discours remettant en cause l'existence de la COVID-19, surtout dans un contexte où la campagne de vaccination bat son plein.

Les acteurs de la réponse devraient donc insister, à travers des communications claires, transparentes et accessibles à l'ensemble de la population, sur les avantages de la vaccination, tout en rappelant l'importance de continuer d'observer les mesures préventives et d'hygiène recommandées mais non obligatoires aux vues de l'évolution de la situation épidémiologique et des avancées de la recherche scientifique sur le virus.

La vaccination reste un outil essentiel de la santé publique pour se protéger, réduire les risques de développer une forme grave en cas d'infection et de limiter le développement de variants. Les préventions sont toujours importantes même lorsque les personnes sont vaccinées, jusqu'à ce les populations atteignent l'immunité collective.

Source:

Communiqué du ministère de la Santé relatif au port du masque au Mali sur sa page Facebook

Rooted in Trust collecte, analyse et répond aux rumeurs dans 10 pays avec le soutien généreux du Bureau pour l'assistance humanitaire (BHA) de l'USAID. Notre objectif est de fournir aux journalistes et aux communicateurs humanitaires les outils dont ils ont besoin, dans les langues qu'ils préfèrent, pour combattre les rumeurs et la désinformation dans la crise du COVID-19. Pour plus d'informations sur le projet, visitez www.internews.org.



**Vous voulez nous donner
votre avis, vous impliquer ou
partager des données ?
Communiquez avec nous!**

Contact: Christophe Massamba,
Responsable de projet
vmassamba@internews.org

